



HAL
open science

Lutte biologique par conservation

Alissia Rousseaux, Lorie Seychal, Jean-Pierre Sarthou

► **To cite this version:**

Alissia Rousseaux, Lorie Seychal, Jean-Pierre Sarthou. Lutte biologique par conservation : Définition. INRAE. Dictionnaire d'Agroécologie, , 2018, 10.17180/s4kq-dy18 . hal-03711823

HAL Id: hal-03711823

<https://hal.inrae.fr/hal-03711823>

Submitted on 26 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Lutte biologique par conservation

 dicoagroecologie.fr/dictionnaire/lutte-biologique-par-conservation/

Date de la dernière mise à jour : 06/02/2018

Les auteurs :

[Alissia Rousseaux](#), [Lorie Seychal](#), [Jean-Pierre Sarthou](#),

La lutte biologique par conservation est un mode de protection des cultures contre les ravageurs. Elle consiste à gérer ces derniers en protégeant et favorisant les auxiliaires naturellement présents dans le milieu, par le maintien ou le développement de leurs habitats « ressources ». Ce mode de lutte s'insère dans une démarche de protection intégrée, en tant que déclinaison agroécologique par excellence du biocontrôle, portant sur des modifications de l'environnement et/ou des pratiques.

Une culture peut jouer le rôle d'habitat pour une partie du cycle des espèces auxiliaires (source de nourriture et lieu de ponte). Cependant, pour effectuer l'ensemble de leur cycle biologique, ces organismes nécessitent des habitats offrant des ressources supplémentaires (de même nature) et complémentaires (de nature différente) à celles apportées par les cultures.

La lutte biologique par conservation consiste donc à favoriser ces auxiliaires naturels en conservant et créant, autour des parcelles à protéger, les éléments (haies, fossés, jachères, bandes fleuries...) apportant les ressources (pollen, nectar, proies et hôtes de substitution, micro-habitats refuges...) nécessaires à l'ensemble de leur cycle biologique. Ainsi, en cas d'attaque sur la culture, les auxiliaires déjà présents dans le milieu sont en mesure d'utiliser rapidement la population de ravageurs émergente comme ressource. Par exemple, les adultes d'*Episyrphus balteatus* (Diptère, Syrphidé) sont floricoles et se nourrissent de pollen et de nectar, alors que les larves sont prédatrices de pucerons. Ainsi, toute végétation spontanée ou volontairement installée apportant ces ressources, favorisera leur présence autour comme au sein des parcelles, où les pullulations de pucerons seront alors plus facilement contrôlées.

En nécessitant la conservation ou restauration des habitats naturels des auxiliaires, ce mode de lutte favorise une agriculture plus respectueuse de l'environnement et plus durable.

Références à explorer

Ephytia, 2016. [Lutte biologique par conservation](#)

Plateforme d'échange pour la mise en pratique de l'agroécologie – OSAE. [Lutte biologique par conservation et gestions des habitats](#) . Synthèse technique, 18p.

Pour partager ou citer cette définition

Alissia Rousseaux, Lorie Seychal, Jean-Pierre Sarthou, 2022.
Lutte biologique par conservation : Définition. Dictionnaire d'agroécologie.
<https://doi.org/10.17180/s4kq-dy18>